MANUEL DE SĪRA · NIVEAU 2

La Sīra pour aujourd'hui

المَرْحَلَةُ المَدَنِيَّةُ

Médine, bâtir une communauté : de l'arrivée du Prophète ﷺ à la bataille du Fossé, et ce que ces années nous disent de nos vies.

taha-academy.com
Scannez pour découvrir nos formations et ressources

Pourquoi étudier Médine ?

لِمَاذَا المَدِينَةُ؟

Au niveau 1, nous avons suivi le Prophète ﷺ à La Mecque : treize années de foi, de patience et de persécutions. Il arrive à Médine sans armée, sans richesse, presque sans rien. Dix ans plus tard, toute l'Arabie aura changé.

Que s'est-il passé entre-temps ? Comment un groupe d'émigrés démunis et une ville divisée sont-ils devenus une communauté solide, juste et généreuse ? C'est ce que raconte la période médinoise. Et c'est peut-être la période qui nous parle le plus aujourd'hui : on y voit le Prophète ﷺ organiser une ville, régler des conflits, encadrer le commerce, accueillir des réfugiés, gérer des crises, des victoires et des échecs.

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ

« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour les mondes. »
Sourate al-Anbiyāʾ (21:107)

Pour vivre sa foi en société

À Médine, l'islam n'est plus seulement une foi personnelle : il se vit au marché, dans le voisinage, dans les contrats et dans la vie publique.

Pour apprendre à construire

Une mosquée, un marché, une fraternité, une charte : le Prophète ﷺ bâtit pas à pas. Une leçon pour tous ceux qui lancent un projet, une famille, une association, une entreprise.

Pour traverser les épreuves

Badr, Uḥud, le Fossé : la victoire, l'échec, la peur. Chaque épreuve est suivie d'un enseignement du Coran sur la manière de réagir.

Pour mieux connaître ses compagnons

ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf, Salmān, Nusayba, Jābir, Umm Salama… des femmes et des hommes ordinaires devenus exemplaires.

Comment lire ce manuel

مَنْهَجُ الكِتَابِ

Comme au niveau 1, ce manuel ne cherche pas à tout dire. Nous avons choisi **neuf moments** des cinq premières années à Médine et nous prenons le temps de bien les expliquer. Les années suivantes, de la trêve d'al-Ḥudaybiya au décès du Prophète ﷺ, feront l'objet du niveau 3.

Chaque chapitre suit le même chemin : des **repères** (quand, où, qui), le **récit**, les **textes** du Coran et de la Sunna, un encadré **« Ce qui est moins sûr »** qui signale honnêtement les récits dont l'authenticité est discutée, puis la partie la plus importante : **« Et pour nous, aujourd'hui ? »**. Une question personnelle et un encadré « À retenir » terminent le chapitre.

Conseil : lis un chapitre par jour, à ton rythme, et prends le temps de répondre par écrit à la question finale. C'est là que la Sīra commence à transformer ta vie.

Sommaire

الفِهْرِسُ

PARTIE 1 · S'INSTALLER ET BÂTIR

1 L'arrivée à Médine — *Recommencer sa vie ailleurs*

2 La mosquée, cœur de la cité — *Un lieu pour Allah, ouvert à tous*

3 La fraternité entre Muhājirūn et Anṣār — *La solidarité qui rend autonome*

4 Le marché de Médine — *Gagner sa vie sans perdre son âme*

5 La charte de Médine — *Vivre ensemble dans une ville plurielle*

6 Une nouvelle qibla, un mois de jeûne — *Changer de direction*

PARTIE 2 · L'ÉPREUVE DES ARMES

7 Badr — *Peu nombreux, mais unis et confiants*

8 Uḥud — *Apprendre de l'échec*

9 Le Fossé — *Tenir ensemble dans la tempête*

POUR CONCLURE

· Ce que Médine nous apprend — *Conclusion*

· Annexe 1 · Frise des années 1 à 5 — *Repères*

· Annexe 2 · Lexique — *Les mots de Médine*

· Annexe 3 · Pour aller plus loin — *Sources et lectures*

Avant de commencer : où en étions-nous ?

تَذْكِيرٌ

Niveau 1	L'essentiel
570-610	Naissance, enfance d'orphelin, jeunesse d'al-Amīn, mariage avec Khadīja.
610-613	La révélation dans la grotte de Ḥirāʾ ; la prédication discrète ; les premiers croyants.
613-619	La prédication publique, les persécutions, l'Abyssinie, le boycott, l'Année de la tristesse.
619-622	Ṭāʾif, le Voyage nocturne, les serments d'al-ʿAqaba, puis l'Hégire vers Médine.

Si tu n'as pas lu le niveau 1, tu peux commencer ici : chaque chapitre se comprend seul. Le niveau 1 est disponible sur taha-academy.com.

الوُصُولُ إِلَى المَدِينَةِ

L'arrivée à Médine

Recommencer sa vie ailleurs

Quand ?	Lieux	Hôte	Séjour
Rabīʿ al-awwal, an 1 (622)	**Qubāʾ, puis Médine**	**Abū Ayyūb al-Anṣārī**	**10 ans à Médine**

Personnages : Les Anṣār de Médine · Abū Ayyūb al-Anṣārī · ʿAbd Allāh ibn Salām · Ṣuhayb ar-Rūmī · Umm Salama · ʿUthmān ibn Ṭalḥa

Le récit

القِصَّةُ

Yathrib est une oasis de palmiers, à environ 450 km au nord de La Mecque. Deux tribus arabes y vivent, les Aws et les Khazraj, épuisées par des années de guerre fratricide ; la dernière grande bataille, celle de Buʿāth, a eu lieu quelques années plus tôt. Trois tribus juives y sont aussi installées : les Banū Qaynuqāʿ, les Banū an-Naḍīr et les Banū Qurayẓa. C'est dans cette ville divisée que le Prophète ﷺ va bâtir, en dix ans, une communauté unie.

1. Une ville qui attend

La nouvelle du départ du Prophète ﷺ est arrivée à Médine. Chaque matin, les musulmans de la ville sortent sur les champs de lave qui l'entourent et guettent l'horizon jusqu'à ce que la chaleur de midi les oblige à rentrer. Un jour, c'est un homme juif, monté sur un fortin, qui aperçoit le premier les voyageurs vêtus de blanc et crie aux habitants : « Voici celui que vous attendiez ! » **(al-Bukhārī n° 3906)**

2. Qubāʾ : la première mosquée

Le Prophète ﷺ s'arrête d'abord à Qubāʾ, un village à l'entrée de Médine, chez les Banū ʿAmr ibn ʿAwf. Il y reste quelques jours et, avant même d'entrer dans la ville, il y fonde une mosquée avec ses compagnons. C'est la première mosquée construite dans l'histoire de l'islam. ʿAlī, resté à La Mecque pour rendre aux gens les dépôts qu'ils avaient confiés au Prophète ﷺ, le rejoint là-bas.

> لَمَسْجِدٌ أُسِّسَ عَلَى التَّقْوَىٰ مِنْ أَوَّلِ يَوْمٍ أَحَقُّ أَن تَقُومَ فِيهِ
>
> *« Une mosquée fondée dès le premier jour sur la piété est plus digne que tu t'y tiennes debout [pour prier]. »*
>
> **Sourate at-Tawba (9:108) · selon de nombreux exégètes, il s'agit de Qubāʾ**

3. L'entrée dans la ville

Un vendredi, le Prophète ﷺ quitte Qubāʾ et accomplit en chemin la première prière du vendredi, dans le quartier des Banū Sālim. Puis il entre à Médine. Le compagnon al-Barāʾ ibn ʿĀzib raconte : « Je n'ai jamais vu les gens de Médine se réjouir de quelque chose autant qu'ils se sont réjouis de l'arrivée du Messager d'Allah ﷺ. » Les enfants et les servantes courent dans les rues en criant : « Le Messager d'Allah ﷺ est arrivé ! » **(al-Bukhārī n° 3925)**

Chaque famille veut l'accueillir. On saisit la bride de sa chamelle : « Descends chez nous ! » Il répond avec douceur : « Laissez-la, elle est guidée. » La chamelle s'agenouille devant la maison d'Abū Ayyūb al-Anṣārī. C'est là que le Prophète ﷺ habitera, le temps de construire sa mosquée et ses chambres. Personne n'a été préféré à un autre : le choix n'est revenu à aucun clan.

Abū Ayyūb lui offre le rez-de-chaussée et s'installe à l'étage avec sa femme. Mais il ne dort plus : « Nous marchons au-dessus du Messager d'Allah ﷺ ! » Il insiste tant que le Prophète ﷺ accepte de monter à l'étage **(rapporté par Muslim)**. Les biographes ajoutent qu'une nuit, une jarre se brisa à l'étage : le couple épongea l'eau avec la seule couverture qu'il possédait, de peur qu'une goutte ne tombe sur le Prophète ﷺ.

4. Le premier discours : un programme pour une société

Parmi ceux qui viennent voir le nouvel arrivant se trouve ʿAbd Allāh ibn Salām, un savant juif respecté de Médine. Il raconte : « Quand j'ai vu son visage, j'ai su que ce n'était pas le visage d'un menteur. Et la première chose que je l'ai entendu dire fut : »

> أَيُّهَا النَّاسُ، أَفْشُوا السَّلَامَ، وَأَطْعِمُوا الطَّعَامَ، وَصِلُوا الْأَرْحَامَ، وَصَلُّوا بِاللَّيْلِ وَالنَّاسُ نِيَامٌ، تَدْخُلُوا الْجَنَّةَ بِسَلَامٍ
>
> *« Ô gens ! Répandez le salut de paix, donnez à manger, maintenez les liens de parenté et priez la nuit pendant que les gens dorment : vous entrerez au Paradis en paix. »*
>
> **Rapporté par at-Tirmidhī (n° 2485) et Ibn Mājah**

Quatre gestes simples : saluer, nourrir, entretenir ses liens, prier. Pas de grand programme politique, pas de promesse de victoire : le Prophète ﷺ commence par ce qui rapproche les cœurs. ʿAbd Allāh ibn Salām embrasse l'islam peu après.

5. Ṣuhayb : « Le commerce a été fructueux »

Tous n'ont pas émigré facilement. Ṣuhayb ar-Rūmī, un homme d'origine étrangère qui avait fait fortune à La Mecque, est arrêté par Quraysh au moment de partir : « Tu es arrivé chez nous pauvre et misérable, tu t'es enrichi chez nous, et tu voudrais partir avec ta fortune ? » Ṣuhayb leur demande : « Si je vous laisse tous mes biens, me laisserez-vous partir ? » Ils acceptent. Il leur indique où est caché son argent et arrive à Médine les mains vides. Le Prophète ﷺ l'accueille par ces mots : « Le commerce a été fructueux, Abū Yaḥyā ! » **(rapporté par al-Ḥākim et Ibn Saʿd)**.

> وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْرِي نَفْسَهُ ابْتِغَاءَ مَرْضَاتِ اللَّهِ ۗ وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ
>
> *« Et il y a parmi les gens celui qui se donne tout entier pour rechercher l'agrément d'Allah. Et Allah est Plein de bonté envers Ses serviteurs. »*
>
> **Sourate al-Baqara (2:207), révélée à son sujet selon plusieurs exégètes**

6. Umm Salama : une année de larmes

L'émigration d'Umm Salama est l'une des plus bouleversantes. Lorsqu'elle veut partir avec son mari Abū Salama et leur bébé, sa propre famille l'empêche de le suivre, tandis que la famille de son mari lui arrache l'enfant. Séparée de son mari et de son fils, elle sort chaque jour pendant près d'un an pleurer au même endroit. Un de ses proches finit par plaider sa cause ; on lui rend son enfant et on la laisse partir.

Elle se met en route seule avec son bébé. À la sortie de La Mecque, ʿUthmān ibn Ṭalḥa, qui n'est pas encore musulman, refuse de la laisser voyager seule. Il conduit son chameau à pied sur des centaines de kilomètres, s'éloignant poliment chaque fois qu'elle descend, jusqu'à Qubāʾ. Elle dira plus tard : « Je n'ai jamais rencontré d'homme plus noble que ʿUthmān ibn Ṭalḥa. » **(Ibn Isḥāq, d'après Umm Salama)**

Le saviez-vous ? En arrivant, le Prophète ﷺ change le nom de la ville. Yathrib évoquait le blâme ; elle devient **al-Madīna**, « la Ville », souvent appelée *al-Madīna al-Munawwara*, « la Ville illuminée ». Il l'appelle aussi Ṭāba, « la Bonne ».

Ce qui est moins sûr. Le célèbre chant « Ṭalaʿa al-badru ʿalaynā » (« La pleine lune s'est levée sur nous »), que l'on attribue aux habitants de Médine accueillant le Prophète ﷺ, ne repose sur aucune chaîne de transmission solide. Certains savants pensent même qu'il fut chanté à un autre moment, au retour de l'expédition de Tabūk. On peut le chanter, mais sans affirmer qu'il date de l'Hégire. La joie des Médinois, elle, est attestée par al-Bukhārī. Le détail de la jarre brisée vient des biographes.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Recommencer ailleurs, sans perdre ses repères**
Déménagement, études à l'étranger, nouveau poste, nouvelle ville : le Prophète ﷺ commence par poser une mosquée, c'est-à-dire un lieu et un temps pour Allah. Dans toute nouvelle vie, la première question est : où et quand vais-je nourrir ma foi ?

2. **Accueillir celui qui arrive**
Les Médinois ont ouvert leurs maisons. Un nouveau collègue, un voisin récemment installé, un étudiant venu de loin, une famille réfugiée : notre accueil est souvent leur première image de l'islam.

3. **Un programme en quatre gestes**
Saluer, partager un repas, appeler ses proches, prier la nuit : ce sont des gestes accessibles à tous, cette semaine même, au bureau comme à la maison. Ils transforment une société plus sûrement que les grands discours.

4. **Ce que l'on quitte pour Allah n'est jamais perdu**
Ṣuhayb a perdu sa fortune et gagné l'essentiel. Refuser un contrat douteux, renoncer à une promotion qui coûte sa foi : ce n'est pas une perte, c'est « un commerce fructueux ».

5. **Reconnaître la noblesse là où elle est**
ʿUthmān ibn Ṭalḥa n'était pas musulman, et Umm Salama a loué sa droiture toute sa vie. Savoir reconnaître le bien chez les autres fait partie de l'éthique du croyant.

Une question pour toi

Si tu devais un jour tout recommencer dans une autre ville ou un autre pays, quelles seraient les trois premières choses que tu mettrais en place pour protéger ta foi et celle de ta famille ?

À retenir

- Le Prophète ﷺ arrive à Médine en 622 (an 1 de l'Hégire), après une étape à Qubāʾ où il fonde la première mosquée.
- Les Médinois l'accueillent dans une immense joie ; sa chamelle s'arrête devant la maison d'Abū Ayyūb al-Anṣārī.
- Son premier discours : saluer, nourrir, maintenir les liens de parenté, prier la nuit.
- Ṣuhayb laisse sa fortune pour émigrer ; Umm Salama endure une année de séparation avant de partir.

المَسْجِدُ النَّبَوِيُّ

La mosquée, cœur de la cité

Un lieu pour Allah, ouvert à tous

Quand ?	Lieu	Matériaux	Muezzin
An 1 (622-623)	**Centre de Médine**	**Troncs, terre, palmes**	**Bilāl ibn Rabāḥ**

Personnages : Sahl et Suhayl, deux orphelins · ʿAbd Allāh ibn Zayd · Bilāl · Abū Hurayra · les gens de la Ṣuffa · une femme qui nettoyait la mosquée

Le récit

القِصَّةُ

Le premier grand chantier du Prophète ﷺ à Médine n'est ni un palais, ni une forteresse, ni un marché : c'est une mosquée. Pendant dix ans, elle sera à la fois un lieu de prière, une école, un tribunal, une salle de conseil, un centre d'aide sociale, un lieu d'accueil des délégations et, pour les plus pauvres, un toit.

1. Un terrain payé à deux orphelins

La chamelle s'était arrêtée près d'un terrain où l'on faisait sécher les dattes. Il appartenait à deux orphelins, Sahl et Suhayl. Le Prophète ﷺ les fait venir pour l'acheter. Ils répondent : « Nous te le donnons, ô Messager d'Allah ﷺ. » Il refuse de le prendre gratuitement et insiste pour le leur payer **(al-Bukhārī n° 3906)**. La première pierre de la communauté est posée sur un principe : on ne profite pas des plus faibles, même quand ils offrent.

2. Le chef porte les briques

Les murs sont faits de briques de terre séchée, les colonnes de troncs de palmiers, le toit de palmes. Le sol est en terre battue ; quand il pleut, on prie dans la boue. Le Prophète ﷺ ne se contente pas de diriger le chantier : il porte lui-même les briques avec ses compagnons, en répétant avec eux :

> اللَّهُمَّ لَا خَيْرَ إِلَّا خَيْرُ الْآخِرَهْ ، فَاغْفِرْ لِلْأَنْصَارِ وَالْمُهَاجِرَهْ
>
> *« Ô Allah, il n'est de vrai bien que le bien de l'au-delà : pardonne donc aux Anṣār et aux Muhājirūn. »*
>
> **Rapporté par al-Bukhārī et Muslim**

Autour de la mosquée, on construit de petites chambres pour la famille du Prophète ﷺ : des pièces étroites, si basses qu'on en touchait le plafond de la main. Celui qui dirige la communauté vit plus simplement que beaucoup de ses compagnons.

3. Comment appeler à la prière ?

Les musulmans se demandent comment rassembler les gens à l'heure de la prière. Certains proposent une cloche, comme les chrétiens, d'autres une corne, comme les juifs, d'autres un feu. Une nuit, un compagnon, ʿAbd Allāh ibn Zayd, voit en rêve un homme qui lui enseigne les paroles de l'appel à la prière. Il vient le raconter au Prophète ﷺ, qui lui dit : « C'est une vision vraie. Va trouver Bilāl et enseigne-les-lui, car sa voix porte plus loin que la tienne. » En entendant l'appel, ʿUmar arrive en courant : il a vu le même rêve **(rapporté par Abū Dāwūd et at-Tirmidhī)**.

Ainsi, l'ancien esclave torturé sur le sable de La Mecque devient la voix de l'islam. Celui qu'on voulait faire taire appelle désormais toute la ville, cinq fois par jour.

4. Les gens de la Ṣuffa

Au fond de la mosquée, une partie couverte, la *Ṣuffa*, accueille les plus pauvres : des émigrés sans famille ni logement. Ils vivent là, apprennent le Coran et sont nourris par la communauté. Abū Hurayra, l'un d'eux, raconte qu'il lui arrivait de tomber de faim entre la chaire et la chambre de ʿĀ'isha.

Un jour, affamé, il croise le Prophète ﷺ, qui comprend tout de suite. Chez lui, on vient d'offrir un bol de lait. Abū Hurayra espère pouvoir le boire. Mais le Prophète ﷺ lui demande d'aller inviter tous les gens de la Ṣuffa, puis de servir chacun d'eux. Abū Hurayra fait passer le bol de main en main ; tous boivent à satiété. Il boit ensuite, encore et encore, jusqu'à dire : « Par Celui qui t'a envoyé avec la vérité, je n'ai plus de place ! » Le Prophète ﷺ boit en dernier **(rapporté par al-Bukhārī)**.

5. « Montrez-moi sa tombe »

Une femme noire avait pour habitude de nettoyer la mosquée. Un jour, le Prophète ﷺ ne la voit plus et demande de ses nouvelles. On lui répond qu'elle est morte et qu'on l'a enterrée de nuit, sans le prévenir, pour ne pas le déranger. Il leur reproche de ne pas l'avoir averti : « Montrez-moi sa tombe. » Il s'y rend et prie pour elle **(rapporté par al-Bukhārī et Muslim)**. Pour les hommes, elle n'était qu'une femme de ménage ; pour le Prophète ﷺ, c'était un membre de la communauté dont l'absence se remarque.

6. Une mosquée ouverte

Les femmes y prient, assistent aux enseignements et posent leurs questions ; le Prophète ﷺ dit : « N'empêchez pas les servantes d'Allah [de se rendre] aux mosquées d'Allah » **(al-Bukhārī et Muslim)**. On y reçoit des délégations de tribus, y compris non musulmanes. On y soigne aussi les blessés : pendant la bataille du Fossé, une tente sera dressée dans la mosquée pour Rufayda al-Aslamiyya, une femme qui soignait les blessés.

7. Le tronc qui pleurait

Au début, le Prophète ﷺ prononçait ses sermons debout, appuyé contre un tronc de palmier de la mosquée. Quand on lui fabriqua une petite chaire en bois, il la gravit pour le sermon du vendredi. Les compagnons entendirent alors le tronc gémir comme un petit enfant qui pleure. Le Prophète ﷺ descendit, le prit contre lui et le calma **(rapporté par al-Bukhārī)**. Le savant al-Ḥasan al-Baṣrī, en racontant ce hadith, pleurait et disait : « Un morceau de bois a eu la nostalgie du Messager d'Allah ﷺ ; vous avez plus de raisons que lui d'avoir la nostalgie de le rencontrer. »

8. Un prisonnier conquis par la mosquée

Quelques années plus tard, Thumāma ibn Uthāl, un chef de la région du Yamāma, est capturé et attaché à une colonne de la mosquée. Pendant trois jours, il voit vivre la communauté : les prières, l'enseignement, la manière dont on le traite. Chaque jour, le Prophète ﷺ lui demande : « Qu'as-tu à dire, Thumāma ? » Le troisième jour, il le fait libérer sans condition. Thumāma va se laver, revient de lui-même et prononce l'attestation de foi : « Par Allah, il n'y avait pas sur terre de visage plus détesté par moi que le tien ; il est devenu le visage que j'aime le plus » **(rapporté par al-Bukhārī et Muslim)**. La mosquée de Médine n'a pas converti par la contrainte : elle a convaincu par l'exemple.

Ce qui est moins sûr. Les grandes lignes de la construction de la mosquée et de l'achat du terrain sont rapportées par al-Bukhārī. Le récit du rêve de l'appel à la prière est jugé authentique par plusieurs savants. Le détail de la tente de Rufayda nous vient d'Ibn Isḥāq.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **La mosquée, maison de toute la communauté**
   À Paris, à Bruxelles, à Montréal ou à Dakar, une mosquée peut être bien plus qu'une salle de prière : un lieu de soutien scolaire, d'aide aux familles, d'accueil des nouveaux convertis, de conseil. C'est ce modèle que le Prophète ﷺ a mis en place.

2. **Diriger, c'est donner l'exemple**
   Le Prophète ﷺ portait les briques. Un responsable, un manager, un parent qui met la main à la pâte gagne la confiance que les ordres seuls n'obtiennent pas.

3. **Personne n'est invisible**
   La femme qui nettoyait la mosquée comptait autant que les notables. Le personnel d'entretien, l'agent de sécurité, la caissière : les remarquer, les saluer, s'en soucier, c'est suivre la Sunna.

4. **Servir les autres avant soi**
   Abū Hurayra, affamé, a servi tout le monde avant de boire, et le Prophète ﷺ a bu en dernier. Dans une famille, une équipe ou une association, celui qui sert en premier n'est jamais le perdant.

5. **Ne jamais profiter de la faiblesse des autres**
   Le Prophète ﷺ a payé le terrain des orphelins alors qu'ils l'offraient. Dans une négociation, un achat ou un contrat, l'éthique compte plus que l'occasion.

Une question pour toi

Que représente la mosquée de ton quartier pour toi aujourd'hui ? Que pourrais-tu y apporter, à ton niveau, pour qu'elle ressemble davantage à celle de Médine ?

À retenir

- La mosquée du Prophète ﷺ est le premier grand chantier de Médine : prière, enseignement, justice, aide sociale.
- Le terrain est payé à deux orphelins ; le Prophète ﷺ participe lui-même à la construction.
- L'appel à la prière est institué après le rêve de ʿAbd Allāh ibn Zayd ; Bilāl en est la voix.
- Les gens de la Ṣuffa, les femmes et les plus humbles y ont toute leur place.

المُؤَاخَاةُ

La fraternité entre Muhājirūn et Anṣār

La solidarité qui rend autonome

Quand ?	Lieu	Qui ?	Principe
An 1	**Médine**	**Émigrés et Médinois**	**Frères en Allah**

Personnages : ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf · Saʿd ibn ar-Rabīʿ · Salmān al-Fārisī · Abū ad-Dardāʾ · Abū Ṭalḥa et Umm Sulaym

Le récit

القِصَّةُ

Les émigrés de La Mecque, les *Muhājirūn*, arrivent à Médine avec presque rien : ils ont laissé maisons, commerces et familles. Les Médinois musulmans, les *Anṣār*, sont surtout des agriculteurs qui vivent de leurs palmeraies. Comment faire vivre ensemble des gens si différents, sans que les uns deviennent les assistés des autres ?

1. Une fraternité organisée

Quelques mois après son arrivée, le Prophète ﷺ réunit les deux groupes et associe chaque émigré à un Médinois : ils deviennent « frères en Allah ». Ce n'est pas une formule symbolique : au début, ces frères héritaient même l'un de l'autre, avant que le Coran ne réserve l'héritage aux liens familiaux (sourate al-Anfāl, 8:75). Selon les biographes, environ quatre-vingt-dix hommes, quarante-cinq de chaque groupe, furent ainsi liés.

2. « Indique-moi le marché »

ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf, émigré de La Mecque, devient le frère de Saʿd ibn ar-Rabīʿ, l'un des hommes les plus aisés de Médine. Saʿd lui fait une offre incroyable : « Je suis le plus riche des Anṣār : je partage mes biens en deux moitiés, prends-en une. » ʿAbd ar-Raḥmān lui répond : « Qu'Allah bénisse pour toi ta famille et tes biens. Où est le marché ? » **(al-Bukhārī n° 2049)**

On lui indique le marché des Banū Qaynuqāʿ. Il y achète et revend du fromage séché et du beurre clarifié. Quelques jours plus tard, il revient avec un bénéfice et se marie peu après. Avec le temps, il deviendra l'un des commerçants les plus prospères de Médine… et l'un des plus généreux : il financera des expéditions entières et léguera une part de ses biens aux veuves du Prophète ﷺ.

Les deux hommes sont admirables : l'un offre sans calcul, l'autre refuse avec gratitude de vivre de la générosité d'autrui. La vraie solidarité ne crée pas de dépendance : elle aide l'autre à se tenir debout.

3. Le partage du travail

Les Anṣār proposent au Prophète ﷺ de partager leurs palmeraies avec leurs frères émigrés. Il refuse. On trouve alors une autre formule : les émigrés travaillent dans les palmeraies, les Anṣār fournissent la terre, et la récolte est partagée **(rapporté par al-Bukhārī)**. Chacun garde sa dignité : les uns ne perdent pas leur bien, les autres ne reçoivent pas d'aumône, ils gagnent leur part.

4. Salmān et Abū ad-Dardāʾ : le droit de chacun

La fraternité ne concerne pas que l'argent. Salmān al-Fārisī rend visite à son frère Abū ad-Dardāʾ et trouve sa femme négligée. Elle lui explique : « Ton frère Abū ad-Dardāʾ ne s'intéresse plus aux choses de ce monde. » Abū ad-Dardāʾ jeûne le jour et prie toute la nuit. Salmān l'oblige à manger avec lui, à dormir une partie de la nuit, puis le réveille à la fin de la nuit pour prier ensemble. Il lui dit alors :

إِنَّ لِرَبِّكَ عَلَيْكَ حَقًّا، وَلِنَفْسِكَ عَلَيْكَ حَقًّا، وَلِأَهْلِكَ عَلَيْكَ حَقًّا، فَأَعْطِ كُلَّ ذِي حَقٍّ حَقَّهُ

« Ton Seigneur a un droit sur toi, ton âme a un droit sur toi et ta famille a un droit sur toi : donne donc à chacun son dû. »

Al-Bukhārī (n° 1968). Le Prophète ﷺ dit ensuite : « Salmān a dit vrai. »

Un frère, ce n'est pas seulement quelqu'un qui partage ; c'est aussi quelqu'un qui ose nous dire, avec tact, que nous sommes en train de nous perdre.

5. Préférer les autres à soi-même

Un soir, un homme affamé vient trouver le Prophète ﷺ, qui n'a rien chez lui. Un compagnon des Anṣār, Abū Ṭalḥa selon une version de Muslim, l'emmène chez lui. Sa femme n'a que de quoi nourrir les enfants. Ils les couchent sans dîner, servent le repas à l'invité, puis éteignent la lampe en faisant semblant de manger avec lui. Le lendemain, le Prophète ﷺ leur dit qu'Allah a été émerveillé par ce qu'ils avaient fait, et ce verset fut révélé **(rapporté par al-Bukhārī et Muslim)** :

وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ

« … et ils [les leur] préfèrent à eux-mêmes, même s'ils sont dans le besoin. »

Sourate al-Ḥashr (59:9)

6. « Tant que vous priez pour eux »

La générosité des Anṣār est telle que les émigrés finissent par s'inquiéter. Ils viennent dire au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah ﷺ, nous n'avons jamais vu de gens plus généreux quand ils ont beaucoup, ni plus dévoués quand ils ont peu. Ils nous ont épargné la peine et nous ont associés à leurs biens. Nous craignons qu'ils n'emportent toute la récompense ! » Il leur répond : « Non, tant que vous priez pour eux et que vous faites leur éloge » **(rapporté par at-Tirmidhī et Abū Dāwūd)**. Celui qui reçoit a aussi quelque chose à donner : sa reconnaissance, ses invocations, sa loyauté.

Le Prophète ﷺ gardera toute sa vie un attachement profond pour les Anṣār. Il dira :

آيَةُ الْإِيمَانِ حُبُّ الْأَنْصَارِ

« Le signe de la foi, c'est l'amour des Anṣār. »

Al-Bukhārī (n° 17) et Muslim

Ce qui est moins sûr. La fraternité entre émigrés et Anṣār, l'histoire de ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf et celle de Salmān sont authentiques (al-Bukhārī). Le nombre exact de frères (quatre-vingt-dix ou cent) et la liste complète des paires varient selon les biographes. Certaines paires citées dans les livres sont discutées par les spécialistes.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Aider à se tenir debout**
Aider un nouvel arrivant, un jeune diplômé, un proche en difficulté, ce n'est pas seulement donner : c'est lui « indiquer le marché ». Un contact, une recommandation, un conseil pour un CV, une formation valent parfois plus qu'un don.

2. **La dignité de celui qui reçoit**
ʿAbd ar-Raḥmān a dit merci et il a travaillé. Accepter une aide temporaire n'a rien de honteux ; l'objectif reste de redevenir autonome et, un jour, de donner à son tour.

3. **L'équilibre, une exigence de foi**
Surmenage, travail tard le soir, famille délaissée, ou au contraire une pratique religieuse qui fait oublier ses proches : « donne à chacun son dû » est une règle de vie pour tous, du cadre à l'étudiant.

4. **Avoir des frères et des sœurs qui nous recadrent**
Salmān n'a pas jugé : il est venu, il a mangé, il a prié, puis il a parlé. Avons-nous dans notre vie quelqu'un qui peut nous dire nos vérités avec bienveillance ? Et sommes-nous ce frère ou cette sœur pour quelqu'un ?

5. **Une fraternité au-delà des origines**
Mecquois et Médinois, Arabes et Persans, anciens esclaves et notables : la fraternité de Médine a dépassé les tribus. Dans nos mosquées et nos associations, elle doit aussi dépasser les origines et les quartiers.

Une question pour toi

Qui, autour de toi, a besoin qu'on lui « indique le marché » : un emploi, un conseil, une porte à ouvrir ? Que pourrais-tu faire pour lui ou pour elle ce mois-ci ?

À retenir

- Le Prophète ﷺ associe chaque émigré à un Médinois : ils deviennent frères en Allah.
- ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf refuse la moitié des biens de Saʿd ibn ar-Rabīʿ et demande : « Où est le marché ? »
- Salmān rappelle à Abū ad-Dardāʾ que son Seigneur, son âme et sa famille ont chacun un droit sur lui.
- Le Coran loue les Anṣār, qui préféraient les autres à eux-mêmes (59:9).

سُوقُ المَدِينَةِ

Le marché de Médine

Gagner sa vie sans perdre son âme

Quand ?	Lieu	Thème	Symbole
Premières années	**Le marché de Médine**	**Éthique du commerce**	**Le puits de Rūma**

Personnages : Les commerçants de Médine · ʿUthmān ibn ʿAffān · Abū Ṭalḥa · ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf

Le récit

القِصَّةُ

La Sīra n'est pas seulement une histoire de mosquées et de batailles. À Médine, les compagnons achètent, vendent, empruntent, louent, cultivent, signent des contrats. Le Prophète ﷺ, lui-même ancien commerçant, va passer beaucoup de temps au marché : non pour y faire des affaires, mais pour y faire entrer l'honnêteté.

1. Un marché ouvert à tous

À l'arrivée des émigrés, le commerce de Médine est en grande partie concentré au marché des Banū Qaynuqāʿ. Les biographes rapportent que le Prophète ﷺ choisit un emplacement pour un nouveau marché et déclare : « Voici votre marché : qu'on ne le réduise pas et qu'on n'y impose aucune taxe » **(rapporté par Ibn Mājah)**. Un espace libre, accessible, où chacun peut vendre sans payer de droit d'entrée : de quoi permettre aux émigrés démunis de recommencer.

2. La main dans le tas de blé

Un jour, le Prophète ﷺ passe près d'un tas de blé exposé à la vente. Il plonge la main à l'intérieur et sent que les grains du dessous sont mouillés. « Qu'est-ce que cela, ô marchand ? » — « La pluie l'a mouillé, ô Messager d'Allah ﷺ. » — « Pourquoi ne l'as-tu pas mis au-dessus, pour que les gens le voient ? » Puis il ajoute :

> مَنْ غَشَّ فَلَيْسَ مِنِّي
>
> *« Celui qui trompe n'est pas des miens. »*
> **Muslim (n° 102)**

Le marchand n'avait pas forcément menti : la pluie avait vraiment mouillé son blé. Sa faute était de cacher le défaut. En islam, l'honnêteté ne consiste pas seulement à ne pas mentir : elle consiste aussi à ne pas dissimuler.

3. Des balances justes

Selon Ibn ʿAbbās, lorsque le Prophète ﷺ arriva à Médine, les gens de la ville trichaient beaucoup sur les mesures. Allah révéla alors le début de la sourate al-Muṭaffifīn, « les fraudeurs », et ils corrigèrent leurs pratiques **(rapporté par Ibn Mājah et an-Nasāʾī)**.

> وَيْلٌ لِّلْمُطَفِّفِينَ ۝ الَّذِينَ إِذَا اكْتَالُوا عَلَى النَّاسِ يَسْتَوْفُونَ ۝ وَإِذَا كَالُوهُمْ أَو وَّزَنُوهُمْ يُخْسِرُونَ
>
> *« Malheur aux fraudeurs, qui, lorsqu'ils font mesurer pour eux-mêmes, exigent la pleine mesure, et qui, lorsqu'ils mesurent ou pèsent pour les autres, leur font perdre. »*
> **Sourate al-Muṭaffifīn (83:1-3)**

4. La bénédiction de la transparence

Le Prophète ﷺ enseigne que l'honnêteté n'est pas un frein au commerce, mais la source de sa bénédiction : « S'ils sont sincères et qu'ils exposent clairement [les défauts], leur vente sera bénie ; s'ils dissimulent et mentent, la bénédiction de leur vente sera effacée » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Il fait aussi l'éloge de la souplesse :

> رَحِمَ اللَّهُ رَجُلًا سَمْحًا إِذَا بَاعَ، وَإِذَا اشْتَرَى، وَإِذَا اقْتَضَى
>
> « *Qu'Allah fasse miséricorde à l'homme facile quand il vend, quand il achète et quand il réclame son dû.* »
> **Al-Bukhārī (n° 2076)**

5. ʿUthmān et le puits de Rūma

L'eau potable est rare à Médine. Le meilleur puits, celui de Rūma, appartient à un homme qui fait payer chaque seau. Le Prophète ﷺ demande : « Qui achètera le puits de Rūma et mettra son seau au même rang que les seaux des musulmans, en échange d'une meilleure récompense au Paradis ? » ʿUthmān ibn ʿAffān l'achète de sa fortune et le met gratuitement à la disposition de tous **(rapporté par at-Tirmidhī et an-Nasāʾī)**. Un commerçant prospère transforme un bien privé en bien commun : c'est l'un des premiers exemples de *waqf*, la fondation pieuse.

6. Le jardin préféré d'Abū Ṭalḥa

Abū Ṭalḥa possède la plus belle palmeraie de Médine, Bayruḥāʾ, face à la mosquée ; le Prophète ﷺ aime aller y boire son eau. Quand ce verset est révélé, Abū Ṭalḥa vient le trouver et lui offre son jardin **(al-Bukhārī n° 1461)**. Le Prophète ﷺ s'en réjouit et lui conseille de le répartir entre ses proches dans le besoin : la générosité commence par la famille.

> لَن تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّىٰ تُنفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ
>
> « *Vous n'atteindrez la vraie bonté que lorsque vous donnerez de ce que vous aimez.* »
> **Sourate Āl ʿImrān (3:92)**

7. La dignité du travail

Dans une société où certains méprisaient les métiers manuels, le Prophète ﷺ valorise le travail sous toutes ses formes. Il rappelle que les prophètes eux-mêmes travaillaient : Dāwūd mangeait du fruit de son travail, et lui-même avait été berger et commerçant.

> مَا أَكَلَ أَحَدٌ طَعَامًا قَطُّ خَيْرًا مِنْ أَنْ يَأْكُلَ مِنْ عَمَلِ يَدِهِ
>
> « *Personne n'a jamais mangé meilleure nourriture que celle qu'il a gagnée par le travail de ses mains.* »
> **Al-Bukhārī (n° 2072)**

Il ajoute : « Que l'un de vous prenne sa corde et rapporte sur son dos un fagot de bois pour le vendre, et qu'Allah préserve ainsi sa dignité, vaut mieux pour lui que de tendre la main aux gens, qu'ils lui donnent ou qu'ils refusent » **(rapporté par al-Bukhārī)**. Aucun travail honnête n'est humiliant ; ce qui humilie, c'est de dépendre des autres quand on peut gagner sa vie.

Ce qui est moins sûr. Le hadith du tas de blé, celui de l'homme « facile » et celui du jardin d'Abū Ṭalḥa sont authentiques. La parole « Voici votre marché… » est rapportée par Ibn Mājah avec une chaîne jugée faible par plusieurs spécialistes ; la création d'un marché par le Prophète ﷺ est toutefois mentionnée par les historiens de Médine. L'histoire du puits de Rūma est rapportée par at-Tirmidhī, an-Nasāʾī, et mentionnée par al-Bukhārī sans chaîne complète.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Ne pas cacher le défaut**
   Un produit vendu sur internet, une voiture d'occasion, un appartement à louer, un logiciel livré à un client : dire ce qui ne va pas, c'est suivre la Sunna. Une photo trop flatteuse ou un défaut tu sont aujourd'hui le « blé mouillé ».

2. **L'éthique, un atout et non un frein**
   Dans un monde de faux avis clients et de marketing trompeur, la transparence devient une marque de confiance. Le Prophète ﷺ promet la bénédiction à ceux qui sont clairs.

3. **Être facile en affaires**
   Accorder un délai à un client en difficulté, négocier sans écraser, réclamer une dette avec respect : c'est une prière du Prophète ﷺ qui nous est adressée.

4. **Mettre sa réussite au service de tous**
   ʿUthmān a rendu l'eau gratuite. Un entrepreneur peut créer de l'emploi, un professionnel offrir quelques heures de son expertise, un épargnant financer un projet utile. Le waqf est une idée moderne.

5. **Donner ce que l'on aime**
   Abū Ṭalḥa a donné son plus beau jardin, pas ses restes. La générosité qui transforme est celle qui coûte un peu.

Une question pour toi

Dans ton travail ou dans tes achats et ventes, y a-t-il un « tas de blé mouillé » : une petite dissimulation devenue habituelle ? Que pourrais-tu changer dès maintenant ?

À retenir

- Le Prophète ﷺ fait du marché un lieu d'éthique : « Celui qui trompe n'est pas des miens. »
- Cacher un défaut est une tromperie, même sans mensonge.
- La sincérité et la transparence attirent la bénédiction sur le commerce.
- ʿUthmān rend gratuit le puits de Rūma ; Abū Ṭalḥa offre son jardin préféré.

صَحِيفَةُ المَدِينَةِ

La charte de Médine

Vivre ensemble dans une ville plurielle

Quand ?	Lieu	Parties	Idée clé
Vers l'an 1	**Médine**	**Musulmans, tribus juives, alliés**	**Justice et défense commune**

Personnages : Les Muhājirūn · les clans des Aws et des Khazraj · les tribus juives de Médine · ʿAbd Allāh ibn Salām

Le récit

القِصَّةُ

Médine n'est pas une ville musulmane homogène. On y trouve des émigrés mecquois, des clans arabes de Médine, dont beaucoup ne sont pas encore musulmans, et plusieurs tribus juives installées depuis longtemps. Il faut des règles communes pour que tous ces groupes vivent en paix, se défendent ensemble et règlent leurs conflits sans retomber dans la vengeance tribale. C'est le rôle d'un document que les historiens appellent la *Ṣaḥīfa*, la « charte » de Médine.

1. Ce que dit la charte

Le texte, transmis notamment par Ibn Isḥāq et Abū ʿUbayd, compte une cinquantaine de clauses. En voici les principales idées :

Une seule communauté de croyants
Les émigrés et les Médinois musulmans forment une même communauté, au-delà des tribus. Ils sont solidaires et ne laissent aucun d'entre eux écrasé par une dette ou une rançon.

À chacun sa religion
Les juifs alliés forment, avec les croyants, une communauté politique : « aux juifs leur religion, aux musulmans leur religion ».

Une défense commune
Les signataires s'engagent à défendre ensemble Médine contre toute attaque et à ne pas soutenir l'ennemi extérieur.

La justice pour tous
On soutient l'opprimé, on ne protège pas le criminel, même s'il est de sa propre famille. Les conflits graves sont portés devant Allah et Son Messager ﷺ.

La charte fait aussi de l'intérieur de Médine un espace sacré, où l'on ne verse pas le sang, et prévoit que chaque clan continue à régler, selon ses usages, le prix du sang et le rachat de ses prisonniers. C'est un texte très concret : il ne décrit pas une cité idéale, il organise une ville réelle.

2. Une révolution pour l'Arabie

Dans l'Arabie de l'époque, la loyauté va d'abord à la tribu : on défend son cousin, qu'il ait tort ou raison. La charte introduit autre chose : une appartenance fondée sur la foi pour les croyants, et sur un engagement commun pour tous les habitants. Le criminel n'est plus protégé par son clan ; la justice passe avant le sang.

3. La justice au quotidien

Les récits authentiques montrent ces principes en action. Le Prophète ﷺ rend visite à un jeune garçon juif malade qui l'avait servi **(rapporté par al-Bukhārī)**. Un jour, un cortège funèbre passe ; il se lève. On lui dit : « C'est le convoi d'un juif. » Il répond :

أَلَيْسَتْ نَفْسًا

« N'est-ce pas une âme ? »
Al-Bukhārī (n° 1312) et Muslim

À sa mort, son armure était même mise en gage chez un commerçant juif de Médine, en échange d'une quantité d'orge pour nourrir sa famille **(rapporté par al-Bukhārī)**. Les relations économiques et humaines ordinaires continuaient, au-delà des différences de religion.

لَّا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُم مِّن دِيَارِكُمْ أَن تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

« Allah ne vous interdit pas d'être bons et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour votre religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Allah aime ceux qui sont équitables. »
Sourate al-Mumtaḥana (60:8)

4. Le Coran défend un innocent

Un épisode montre jusqu'où va cette exigence de justice. Dans un clan musulman de Médine, un homme vole des provisions et une armure, puis fait accuser un juif innocent. Sa famille vient plaider sa cause auprès du Prophète ﷺ, qui est sur le point de les croire. Allah révèle alors une série de versets qui innocentent le juif et dénoncent le vrai coupable **(selon plusieurs exégètes, dont aṭ-Ṭabarī)** :

إِنَّا أَنزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ لِتَحْكُمَ بَيْنَ النَّاسِ بِمَا أَرَاكَ اللَّهُ ۚ وَلَا تَكُن لِّلْخَائِنِينَ خَصِيمًا

« Nous avons fait descendre vers toi le Livre avec la vérité, pour que tu juges entre les gens selon ce qu'Allah t'a montré. Et ne te fais pas l'avocat des traîtres. »
Sourate an-Nisāʾ (4:105)

Le Coran prend le parti d'un juif innocent contre des musulmans coupables. La justice ne dépend pas de l'appartenance religieuse : c'est une valeur absolue.

5. Et la suite ?

L'histoire de Médine ne s'arrête pas là. Dans les années suivantes, selon les sources musulmanes, plusieurs tribus juives rompent leurs engagements, et de graves conflits éclatent : le départ des Banū Qaynuqāʿ, puis des Banū an-Naḍīr, et le drame des Banū Qurayẓa après la bataille du Fossé. Ces événements, complexes et douloureux, méritent d'être étudiés avec leur contexte précis : nous y reviendrons au niveau 3. Retenons ici le point de départ voulu par le Prophète ﷺ : un pacte de coexistence, de justice et de défense commune.

Ce qui est moins sûr. La charte n'est pas rapportée par al-Bukhārī ou Muslim sous sa forme complète. Ibn Isḥāq la cite sans chaîne de transmission ; Abū ʿUbayd et Ibn Zanjawayh la rapportent avec des chaînes. Certaines de ses clauses sont confirmées par des hadiths authentiques (par exemple le caractère sacré de Médine, ou le document fixant le prix du sang de chaque clan, mentionné par Muslim). Beaucoup d'historiens, musulmans et non musulmans, considèrent son contenu comme ancien et fiable, peut-être formé de plusieurs accords réunis. Le mot « constitution », souvent employé, est un terme moderne.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Vivre sa foi dans une société plurielle**
   Beaucoup d'entre nous vivent en Europe ou dans des pays où plusieurs religions et convictions se côtoient. La charte montre qu'on peut garder pleinement sa religion tout en participant à une vie commune régie par des règles partagées.

2. **Respecter ses engagements**
   Un contrat de travail, un règlement intérieur, les lois du pays où l'on vit, une promesse faite à un associé : le croyant tient parole. La loyauté envers les engagements est une valeur de Médine.

3. **La justice ne dépend pas de l'appartenance**
   La charte refuse de protéger le coupable, même proche. Au travail comme dans la vie publique, défendre « les nôtres » quand ils ont tort trahit l'esprit de Médine.

4. **Respecter la dignité de chaque être humain**
   « N'est-ce pas une âme ? » Le respect dû au voisin, au collègue, au patient ou au client ne dépend pas de sa religion.

5. **Contribuer à la sécurité de la cité**
   Les habitants de Médine s'engageaient à défendre ensemble leur ville. Aujourd'hui, s'engager pour son quartier, sa ville, son pays, par le bénévolat ou la vie associative, prolonge cet engagement.

Une question pour toi

Dans ton quartier, ton école ou ton entreprise, quelle action concrète pourrait montrer, comme à Médine, que la foi musulmane rime avec justice et coopération ?

À retenir

- La charte de Médine organise la vie commune des musulmans, des tribus juives et de leurs alliés.
- Elle crée une communauté de croyants au-delà des tribus et garantit à chacun sa religion.
- Elle prévoit une défense commune et place la justice au-dessus des liens du sang.
- Son texte complet nous vient des historiens ; plusieurs clauses sont confirmées par des hadiths authentiques.

تَحْوِيلُ القِبْلَةِ وَفَرْضُ الصِّيَامِ

Une nouvelle qibla, un mois de jeûne

Changer de direction quand la vérité est claire

Quand ?	Avant	Après	Aussi
An 2 (623-624)	**Vers Jérusalem**	**Vers la Kaʿba**	**Le jeûne de Ramaḍān**

Personnages : Le Prophète ﷺ · les gens de Qubāʾ · les compagnons qui priaient à Médine · ʿĀʾisha

Le récit

القِصَّةُ

Depuis La Mecque, et pendant seize ou dix-sept mois après l'arrivée à Médine, les musulmans prient en direction de Jérusalem, la ville des prophètes **(al-Bukhārī n° 40)**. Mais le Prophète ﷺ espère au fond de lui pouvoir se tourner vers la Kaʿba, la maison bâtie par Ibrāhīm et Ismāʿīl. Il lève souvent le visage vers le ciel, sans rien demander à voix haute.

1. « Nous te voyons tourner ton visage vers le ciel »

Pendant la deuxième année de l'Hégire, Allah lui répond :

قَدْ نَرَىٰ تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي السَّمَاءِ ۖ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ قِبْلَةً تَرْضَاهَا ۚ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ

« Nous te voyons tourner ton visage vers le ciel. Nous allons donc te tourner vers une qibla qui te plaira. Tourne ton visage vers la Mosquée sacrée. »

Sourate al-Baqara (2:144)

2. Ils se retournent en pleine prière

La nouvelle se répand dans Médine. Le lendemain, à Qubāʾ, les fidèles sont en train de faire la prière de l'aube, tournés vers Jérusalem, lorsqu'un homme arrive : « Cette nuit, un verset a été révélé au Messager d'Allah ﷺ, et il a reçu l'ordre de se tourner vers la Kaʿba ! » Sans attendre la fin de la prière, ils se retournent et achèvent leur prière face à La Mecque **(rapporté par al-Bukhārī et Muslim)**. Une scène semblable se produit dans une autre mosquée de Médine, qui sera appelée plus tard la mosquée des deux qiblas.

Pas de débat, pas de « on verra plus tard » : dès que l'ordre d'Allah est clair, ils changent de direction. Ils ne savent pas encore toute la sagesse de ce changement, mais ils font confiance.

3. Les critiques et les inquiétudes

Le changement fait parler. Certains, parmi les adversaires, se moquent : « Qu'est-ce qui les a détournés de la direction qu'ils suivaient ? » Le Coran avait annoncé ces paroles avant même qu'elles ne soient prononcées (2:142). Des musulmans, eux, s'inquiètent sincèrement : « Et nos frères morts avant ce changement ? Leurs prières sont-elles perdues ? » La réponse est rassurante :

وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيُضِيعَ إِيمَانَكُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ بِالنَّاسِ لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ

« Et Allah ne saurait laisser perdre votre foi [vos prières]. Allah est Plein de bonté et Très Miséricordieux envers les gens. »

Sourate al-Baqara (2:143)

Le même verset donne le sens de cette épreuve : savoir qui suit le Messager ﷺ et qui fait demi-tour. Il donne aussi une identité à la communauté :

وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَاكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِّتَكُونُوا شُهَدَاءَ عَلَى النَّاسِ

« Et ainsi, Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu, pour que vous soyez témoins auprès des gens. »
Sourate al-Baqara (2:143)

4. Le jeûne de Ramaḍān

C'est aussi durant la deuxième année que le jeûne du mois de Ramaḍān est prescrit, ainsi que l'aumône de la rupture du jeûne, la *zakāt al-fiṭr*.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى الَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ

« Ô vous qui croyez ! Le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés, afin que vous atteigniez la piété. »
Sourate al-Baqara (2:183)

Avant cela, le Prophète ﷺ jeûnait le jour de ʿĀshūrāʾ. En arrivant à Médine, il avait vu les juifs jeûner ce jour-là pour commémorer la délivrance de Mūsā face à Pharaon. Il avait dit : « Nous avons plus de droit sur Mūsā que vous », et avait jeûné ce jour et encouragé à le jeûner **(al-Bukhārī n° 2004)**. L'islam ne se construit pas contre les prophètes précédents, mais dans leur continuité.

5. Une pédagogie progressive

À Médine, les obligations arrivent par étapes : le jeûne en l'an 2, l'aumône obligatoire (*zakāt*) dans les années qui suivent, l'interdiction de l'alcool plus tard encore, en plusieurs temps. ʿĀ'isha l'explique ainsi : « Les premiers passages révélés parlaient du Paradis et de l'Enfer. Lorsque les gens se sont tournés vers l'islam, le licite et l'illicite ont été révélés. Si la première chose révélée avait été : "Ne buvez pas de vin", ils auraient dit : "Nous ne le quitterons jamais !" » **(al-Bukhārī n° 4993)**

Le saviez-vous ? La Kaʿba se trouve au sud de Médine, Jérusalem au nord. Changer de qibla, c'était donc faire un véritable demi-tour !

Ce qui est moins sûr. La durée de la prière vers Jérusalem (seize ou dix-sept mois) et le récit des gens de Qubāʾ sont authentiques. Le mois exact du changement (Rajab ou Shaʿbān de l'an 2) et la prière précise durant laquelle il eut lieu dans la mosquée des Banū Salima varient selon les rapports.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Répondre vite quand la vérité est claire**
   Les gens de Qubāʾ n'ont pas attendu la fin de leur prière. Une habitude qu'on sait mauvaise, une prière qu'on repousse, une relation qu'on sait illicite : pourquoi attendre « le bon moment » ?

2. **Accepter le changement**
   Dans une entreprise, une association ou une famille, le changement suscite toujours des critiques et des inquiétudes. Les comprendre, y répondre avec douceur, sans renoncer à l'essentiel : c'est la méthode coranique.

3. **Rien de ce qui est fait sincèrement n'est perdu**
   Ceux qui ont prié vers Jérusalem n'ont rien perdu. Les efforts sincères d'hier, même si la situation a changé, sont comptés auprès d'Allah.

4. **Avancer par étapes**
   Avec un nouveau converti, un enfant, un collègue qui découvre l'islam, ou avec soi-même : commencer par la foi et le sens, puis les règles, pas à pas. La Sunna, c'est aussi la patience pédagogique.

5. **Le juste milieu**
   « Une communauté du juste milieu » : ni excès ni laxisme. C'est une identité à incarner, dans la pratique comme dans le regard porté sur les autres.

Une question pour toi

Y a-t-il dans ta vie un « changement de qibla » que tu repousses depuis longtemps, alors que tu sais au fond de toi ce qu'il faudrait faire ? Quelle serait la première étape ?

À retenir

- Pendant seize ou dix-sept mois, les musulmans prient vers Jérusalem, puis Allah ordonne de se tourner vers la Kaʿba (an 2).
- Les gens de Qubāʾ se retournent en pleine prière dès qu'ils apprennent la nouvelle.
- Le Coran rassure : la foi et les prières passées ne sont pas perdues ; les musulmans sont une communauté du juste milieu.
- Le jeûne de Ramaḍān est prescrit en l'an 2 ; les obligations sont révélées progressivement.

غَزْوَةُ بَدْرٍ

Badr

Peu nombreux, mais unis et confiants

Quand ?	Lieu	Forces	Issue
17 Ramaḍān, an 2 (624)	**Les puits de Badr**	**≈ 313 contre ≈ 1 000**	**Victoire des musulmans**

Personnages : Al-Miqdād ibn ʿAmr · Saʿd ibn Muʿādh · al-Ḥubāb ibn al-Mundhir · les deux Muʿādh · Zaynab, fille du Prophète ﷺ · Abū al-ʿĀṣ

Le récit

القِصَّةُ

Pendant treize ans, les musulmans ont subi sans répondre. À La Mecque, leurs maisons et leurs biens ont été confisqués. À Médine, Allah leur donne pour la première fois la permission de se défendre :

أُذِنَ لِلَّذِينَ يُقَاتَلُونَ بِأَنَّهُمْ ظُلِمُوا ۚ وَإِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ نَصْرِهِمْ لَقَدِيرٌ

« Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués, parce qu'ils ont subi l'injustice ; et Allah est certes capable de les secourir. »

Sourate al-Ḥajj (22:39)

1. Une caravane… et une armée

En l'an 2, une grande caravane de Quraysh, conduite par Abū Sufyān, revient de Syrie. Le Prophète ﷺ sort avec environ trois cent treize hommes pour l'intercepter : ils n'ont que deux chevaux et soixante-dix chameaux, sur lesquels ils montent à tour de rôle. Le Prophète ﷺ partage un chameau avec deux compagnons. Ils lui proposent de marcher à sa place ; il refuse : « Vous n'êtes pas plus forts que moi pour marcher, et je n'ai pas moins besoin que vous de la récompense » **(rapporté par Aḥmad)**.

Abū Sufyān, prévenu, change de route et sauve la caravane, mais il a déjà appelé La Mecque au secours. Une armée d'environ mille hommes se met en marche. Les musulmans, sortis pour une caravane, se retrouvent face à une armée trois fois plus nombreuse.

2. « Conseillez-moi »

Le Prophète ﷺ réunit ses compagnons. Abū Bakr puis ʿUmar parlent avec force. Al-Miqdād se lève : « Ô Messager d'Allah ﷺ, nous ne te dirons pas ce que le peuple de Mūsā lui a dit : "Va, toi et ton Seigneur, et combattez ; nous restons ici." Nous combattrons à ta droite, à ta gauche, devant toi et derrière toi. » Le visage du Prophète ﷺ s'illumine **(al-Bukhārī n° 3952)**.

Mais il continue à demander : « Conseillez-moi. » Il attend l'avis des Anṣār, qui s'étaient engagés à le protéger à Médine, pas à combattre au-dehors. Saʿd ibn Muʿādh comprend : « C'est nous que tu veux entendre ? Nous avons cru en toi. Si tu nous demandais de traverser cette mer, nous la traverserions avec toi. » **(Ibn Isḥāq ; des paroles semblables de Saʿd ibn ʿUbāda chez Muslim)**

Une fois sur place, un compagnon, al-Ḥubāb ibn al-Mundhir, demande : « Ce lieu, est-ce Allah qui te l'a désigné, ou est-ce une question d'avis et de stratégie ? » — « C'est une question d'avis et de stratégie. » — « Alors ce n'est pas le bon endroit. » Il propose de s'installer près du dernier puits, du côté de l'ennemi. Le Prophète ﷺ accepte.

3. Une nuit de paix, un matin de prière

La veille de la bataille, une pluie légère tombe, affermit le sable sous les pieds des musulmans, et un sommeil apaisant les gagne (sourate al-Anfāl, 8:11). Le Prophète ﷺ, lui, passe la nuit en prière. Au matin, face à l'armée de Quraysh, il lève les mains vers le ciel et implore Allah si longtemps que son manteau tombe de ses épaules :

> اللَّهُمَّ أَنْجِزْ لِي مَا وَعَدْتَنِي ، اللَّهُمَّ إِنْ تُهْلِكْ هَذِهِ الْعِصَابَةَ مِنْ أَهْلِ الْإِسْلَامِ لَا تُعْبَدْ فِي الْأَرْضِ
>
> *« Ô Allah, accomplis pour moi ce que Tu m'as promis. Ô Allah, si cette petite troupe de musulmans périt, Tu ne seras plus adoré sur terre. »*
>
> **Muslim (n° 1763), d'après ʿUmar**

Abū Bakr ramasse le manteau, le remet sur ses épaules et lui dit : « Cela suffit, ô Prophète d'Allah ﷺ : ton Seigneur accomplira ce qu'Il t'a promis. »

4. Deux adolescents

Pendant le combat, ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf se retrouve entre deux tout jeunes Anṣār. L'un lui murmure : « Mon oncle, montre-moi Abū Jahl. On m'a dit qu'il insultait le Messager d'Allah ﷺ. » Le second lui pose la même question en secret. Ce sont eux, les deux Muʿādh, qui atteindront le plus redoutable ennemi des musulmans **(rapporté par al-Bukhārī)**. Ceux que l'on juge trop jeunes ont parfois le plus de courage.

5. La victoire, et des prisonniers

La bataille tourne à l'avantage des musulmans. Quatorze d'entre eux tombent en martyrs ; du côté de Quraysh, environ soixante-dix hommes sont tués, dont Abū Jahl, et soixante-dix sont faits prisonniers.

> وَلَقَدْ نَصَرَكُمُ اللَّهُ بِبَدْرٍ وَأَنتُمْ أَذِلَّةٌ ۖ فَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ
>
> *« Allah vous a bel et bien secourus à Badr, alors que vous étiez faibles. Craignez donc Allah, afin d'être reconnaissants. »*
>
> **Sourate Āl ʿImrān (3:123)**

Le Prophète ﷺ recommande de bien traiter les prisonniers. Selon les biographes, certains d'entre eux, qui savaient écrire, purent racheter leur liberté en apprenant à lire et à écrire à dix enfants de Médine.

Parmi les captifs se trouve Abū al-ʿĀṣ, le mari de Zaynab, la fille du Prophète ﷺ, restée à La Mecque. Pour sa rançon, Zaynab envoie un collier… celui que sa mère Khadīja lui avait offert le jour de son mariage. En le reconnaissant, le Prophète ﷺ est profondément ému. Il demande à ses compagnons : « Si vous jugez bon de libérer son prisonnier et de lui rendre son collier… » Ils acceptent aussitôt **(rapporté par Abū Dāwūd)**.

Ce qui est moins sûr. Les grandes lignes de Badr, la parole d'al-Miqdād, l'invocation du Prophète ﷺ, l'histoire des deux jeunes et le nombre d'environ trois cent dix combattants sont rapportés par al-Bukhārī et Muslim. Le conseil d'al-Ḥubāb ibn al-Mundhir nous vient d'Ibn Isḥāq avec une chaîne faible. Le rachat des prisonniers par l'enseignement est rapporté par Aḥmad et Ibn Saʿd, avec une chaîne discutée.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Consulter vraiment**
Le Prophète ﷺ recevait la révélation, et pourtant il demandait : « Conseillez-moi. » Il a accepté qu'un compagnon remette en cause son choix. Un dirigeant, un manager, un parent qui écoute vraiment est plus fort, pas plus faible.

2. **Distinguer la révélation et l'opinion**
« Est-ce Allah qui te l'a désigné, ou une question d'avis ? » Savoir distinguer ce qui relève de la religion et ce qui relève de l'expertise humaine évite bien des erreurs.

3. **Partager les difficultés**
Le chef de l'armée marchait à son tour. Dans une équipe, la confiance se gagne quand celui qui dirige accepte les mêmes efforts que les autres.

4. **Les moyens, puis la confiance**
Badr n'est pas un miracle sans effort : on s'organise, on choisit son terrain, on consulte, puis on implore Allah de tout son cœur. Préparer son examen, son entretien, son projet, puis s'en remettre à Lui.

5. **Valoriser le savoir et rester humain**
Une rançon payée en leçons d'écriture, un collier rendu par délicatesse : même au lendemain d'une guerre, l'éducation et la dignité humaine gardent leur place.

Une question pour toi

Dans tes décisions importantes (études, travail, mariage, projet), qui consultes-tu ? Fais-tu plutôt comme le Prophète ﷺ, qui écoutait vraiment, ou décides-tu seul avant de demander un avis ?

À retenir

- Badr a lieu le 17 Ramaḍān de l'an 2 : environ 313 musulmans face à environ 1 000 Mecquois.
- Le Prophète ﷺ consulte ses compagnons ; al-Miqdād et Sa'd ibn Mu'ādh affirment leur fidélité.
- Il implore Allah toute la nuit et le matin ; Allah accorde la victoire.
- Les prisonniers sont bien traités ; Zaynab envoie le collier de Khadīja pour racheter son mari.

غَزْوَةُ أُحُدٍ

Uḥud

Apprendre de l'échec

Quand ?	Lieu	Forces	Bilan
Shawwāl, an 3 (625)	**Le mont Uḥud, au nord de Médine**	**≈ 700 contre ≈ 3 000**	**≈ 70 martyrs**

Personnages : Les archers et ʿAbd Allāh ibn Jubayr · Ḥamza · Muṣʿab ibn ʿUmayr · Nusayba bint Kaʿb · ʿAmr ibn al-Jamūḥ · Ḥanẓala · Waḥshī

Le récit

القِصَّةُ

Un an après Badr, Quraysh revient pour se venger, avec trois mille hommes. Cette bataille sera la plus douloureuse de la vie du Prophète ﷺ. Le Coran lui consacre une grande partie de la sourate Āl ʿImrān, non pour raconter une défaite, mais pour en tirer des leçons.

1. Une décision prise ensemble

Le Prophète ﷺ est d'avis de rester dans Médine et de défendre la ville de l'intérieur. Mais beaucoup de compagnons, surtout des jeunes qui n'avaient pas participé à Badr, souhaitent sortir affronter l'ennemi. Il se range à l'avis de la majorité et revêt son armure. Certains regrettent alors d'avoir insisté et lui proposent de faire comme il l'entend. Il répond qu'un prophète qui a revêtu son armure ne la retire pas avant qu'Allah n'ait tranché **(rapporté par Aḥmad)**. Une décision prise collectivement s'assume.

En chemin, ʿAbd Allāh ibn Ubayy, chef des hypocrites, fait demi-tour avec environ trois cents hommes. Il reste au Prophète ﷺ à peine sept cents combattants.

2. Cinquante archers sur une colline

Le Prophète ﷺ place cinquante archers sur une petite colline, sous le commandement de ʿAbd Allāh ibn Jubayr, pour protéger l'armée par l'arrière. Ses consignes sont d'une clarté absolue : « Même si vous voyez les oiseaux nous emporter, ne quittez pas votre position tant que je ne vous l'ai pas fait dire » **(al-Bukhārī n° 3039)**.

Le combat commence bien : les musulmans prennent l'avantage et l'armée de Quraysh recule. Les archers voient alors leurs frères ramasser le butin. La plupart d'entre eux descendent, malgré leur chef qui leur rappelle l'ordre du Prophète ﷺ. Khālid ibn al-Walīd, alors encore dans le camp de Quraysh, aperçoit la brèche, contourne la colline et attaque les musulmans par derrière. C'est la panique. Une rumeur se répand : « Muḥammad ﷺ a été tué ! »

> مِنكُم مَّن يُرِيدُ الدُّنْيَا وَمِنكُم مَّن يُرِيدُ الْآخِرَةَ
>
> *« Parmi vous, il en est qui voulaient ce bas monde, et il en est qui voulaient l'au-delà. »*
> **Sourate Āl ʿImrān (3:152)**

3. Le Prophète ﷺ blessé

Le Prophète ﷺ est blessé au visage, une dent brisée, le sang coule. Sa fille Fāṭima lave ses blessures ; voyant que le sang ne s'arrête pas, elle brûle un morceau de natte et en applique la cendre pour stopper l'hémorragie **(rapporté par al-Bukhārī et Muslim)**. Une poignée de compagnons fait un rempart de leur corps autour de lui.

Parmi eux, une femme : Nusayba bint Kaʿb, surnommée Umm ʿUmāra. Venue pour porter de l'eau aux blessés, elle prend une épée et un arc pour défendre le Prophète ﷺ, et reçoit de nombreuses blessures. Il dira d'elle : « Où que je me tourne, à droite ou à gauche, je la voyais combattre pour me défendre. »

4. Ceux qui sont tombés

Ḥamza, l'oncle du Prophète ﷺ, est tué par Waḥshī, un esclave abyssin à qui l'on avait promis la liberté. Des années plus tard, Waḥshī deviendra musulman ; le Prophète ﷺ l'accueillera, tout en lui demandant avec franchise de ne pas se montrer devant lui, tant la douleur restait vive **(rapporté par al-Bukhārī)**.

Muṣʿab ibn ʿUmayr, le porte-étendard, meurt en le tenant. Lui qui était le jeune homme le plus élégant de La Mecque n'a laissé qu'un manteau trop court : si on lui couvrait la tête, ses pieds dépassaient ; si on couvrait ses pieds, sa tête apparaissait. Le Prophète ﷺ demande qu'on lui couvre la tête et qu'on mette des herbes sur ses pieds **(al-Bukhārī n° 1276)**.

ʿAmr ibn al-Jamūḥ, un homme âgé qui boitait fortement, était dispensé de combattre ; ses fils voulaient le retenir. Il insista : « Je veux fouler le Paradis avec cette jambe boiteuse. » Il tomba ce jour-là. **Ḥanẓala**, marié la veille, entend l'appel au combat et part sans prendre le temps de faire sa grande ablution. Il tombe en martyr. Le Prophète ﷺ dit que les anges l'ont lavé.

5. Pardonner et continuer à consulter

Après la bataille, on aurait pu s'attendre à des reproches, des sanctions, à la fin de la consultation qui avait mené à sortir de Médine. Le Coran dit exactement l'inverse :

> فَبِمَا رَحْمَةٍ مِّنَ اللَّهِ لِنتَ لَهُمْ ۖ وَلَوْ كُنتَ فَظًّا غَلِيظَ الْقَلْبِ لَانفَضُّوا مِنْ حَوْلِكَ ۖ فَاعْفُ عَنْهُمْ وَاسْتَغْفِرْ لَهُمْ وَشَاوِرْهُمْ فِي الْأَمْرِ
>
> *« C'est par une miséricorde d'Allah que tu as été doux envers eux. Si tu avais été rude et dur de cœur, ils se seraient dispersés loin de toi. Pardonne-leur donc, implore pour eux le pardon, et consulte-les à propos des affaires. »*
> **Sourate Āl ʿImrān (3:159)**

Dès le lendemain, le Prophète ﷺ appelle ceux qui ont combattu à Uḥud, même blessés, à poursuivre l'armée de Quraysh jusqu'à Ḥamrāʾ al-Asad, pour montrer que la communauté est toujours debout. Ils répondent présents (3:172).

> وَلَا تَهِنُوا وَلَا تَحْزَنُوا وَأَنتُمُ الْأَعْلَوْنَ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ
>
> *« Ne faiblissez pas, ne vous affligez pas, alors que vous êtes les plus élevés, si vous êtes croyants. »*
> **Sourate Āl ʿImrān (3:139)**

Ce qui est moins sûr. La consigne aux archers, les blessures du Prophète ﷺ, le manteau de Muṣʿab et le récit de Waḥshī sont authentiques. Les exploits de Nusayba sont rapportés par Ibn Saʿd et al-Wāqidī, dont les récits sont moins sûrs. Les récits sur ʿAmr ibn al-Jamūḥ (Aḥmad) et sur Ḥanẓala (Ibn Ḥibbān, al-Ḥākim) sont jugés acceptables par plusieurs savants.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Tenir son poste**
Les archers ont vu un gain immédiat et ont oublié la mission. Dans une équipe, une entreprise ou un projet associatif, chacun a une « colline » : quitter son rôle pour un bénéfice rapide peut mettre tout le monde en danger.

2. **Échouer n'est pas la fin**
Uḥud est une défaite, et pourtant la communauté s'est relevée dès le lendemain. Un échec professionnel, un examen raté, un projet qui s'effondre : on analyse, on apprend, on repart.

3. **Après l'erreur, la miséricorde**
Allah ordonne de pardonner et de continuer à consulter. Face à l'erreur d'un collègue, d'un enfant ou d'un conjoint, la dureté disperse ; la douceur reconstruit la confiance.

4. **Des femmes en première ligne**
Fāṭima soigne, Nusayba défend : les femmes de Médine étaient présentes et actives. Leur histoire mérite d'être mieux connue et racontée.

5. **La richesse passe, les actes restent**
Muṣʿab, le jeune homme le plus élégant de La Mecque, est parti avec un manteau trop court. Ce que nous emporterons, ce n'est pas notre garde-robe ni notre compte en banque.

Une question pour toi

Repense à un échec récent dans ta vie. Comme à Uḥud, peux-tu identifier ce qui a mal tourné, ce que tu en as appris, et ce que tu pourrais faire « dès le lendemain » pour te relever ?

À retenir

- À Uḥud (an 3), environ 700 musulmans affrontent 3 000 Mecquois.
- Les archers quittent leur poste malgré l'ordre du Prophète ﷺ ; la victoire se transforme en épreuve.
- Le Prophète ﷺ est blessé ; Ḥamza, Muṣʿab et environ soixante-dix compagnons tombent en martyrs.
- Le Coran ordonne de pardonner et de continuer à consulter (3:159).

غَزْوَةُ الْخَنْدَقِ

Le Fossé

Tenir ensemble dans la tempête

Quand ?	Lieu	Forces	Issue
Shawwāl, an 5 (627)	**Le nord de Médine**	**≈ 3 000 contre ≈ 10 000**	**Les coalisés repartent**

Personnages : Salmān al-Fārisī · Jābir ibn ʿAbd Allāh · Nuʿaym ibn Masʿūd · Ḥudhayfa ibn al-Yamān · Saʿd ibn Muʿādh · Rufayda al-Aslamiyya

Le récit

القِصَّةُ

Deux ans après Uḥud, les ennemis de Médine décident d'en finir. Quraysh s'allie à de grandes tribus d'Arabie, comme Ghaṭafān, avec l'appui de chefs des Banū an-Naḍīr, expulsés de Médine. Une coalition d'environ dix mille hommes, les *Aḥzāb* (« les coalisés »), marche sur la ville. Médine ne peut en aligner que trois mille environ.

1. Une idée venue de Perse

Le Prophète ﷺ consulte ses compagnons. Salmān al-Fārisī, d'origine perse, propose une technique inconnue des Arabes : « En Perse, lorsque nous craignions d'être attaqués par des cavaliers, nous creusions un fossé. » L'idée est adoptée. Au nord de Médine, là où la ville n'est protégée ni par les champs de lave ni par les palmeraies, on creuse une longue tranchée, assez large et profonde pour arrêter les chevaux.

2. Le Prophète ﷺ creuse avec eux

Il fait froid, la nourriture manque, le travail est épuisant. Le Prophète ﷺ creuse et transporte la terre comme les autres, au point que la poussière recouvre son ventre. Les compagnons chantent pour se donner du courage, et il chante avec eux les vers de ʿAbd Allāh ibn Rawāḥa **(rapporté par al-Bukhārī)** :

> اللَّهُمَّ لَوْلَا أَنْتَ مَا اهْتَدَيْنَا ، وَلَا تَصَدَّقْنَا وَلَا صَلَّيْنَا ، فَأَنْزِلَنْ سَكِينَةً عَلَيْنَا ، وَثَبِّتِ الْأَقْدَامَ إِنْ لَاقَيْنَا
>
> *« Ô Allah, sans Toi nous n'aurions pas été guidés, nous n'aurions ni donné l'aumône ni prié. Fais donc descendre sur nous la sérénité, et affermis nos pas si nous rencontrons l'ennemi. »*
>
> **Al-Bukhārī et Muslim, d'après al-Barāʾ ibn ʿĀzib**

Un jour, les compagnons tombent sur un rocher que personne ne parvient à briser. Ils appellent le Prophète ﷺ, qui prend la pioche et le réduit en poussière **(al-Bukhārī n° 4101)**.

3. Le repas de Jābir

Jābir ibn ʿAbd Allāh remarque que le Prophète ﷺ a attaché une pierre sur son ventre pour calmer la faim. Bouleversé, il rentre chez lui : sa femme a un peu d'orge et un petit chevreau. Ils préparent discrètement un repas pour le Prophète ﷺ et quelques personnes. Mais le Prophète ﷺ appelle tous les gens du Fossé : « Jābir a préparé un repas, venez ! » Jābir est très gêné ; sa femme, elle, lui demande simplement : « Lui as-tu dit combien nous avions ? » Le Prophète ﷺ bénit la marmite et la pâte, sert lui-même, et tous mangent à leur faim ; il en reste encore **(al-Bukhārī n° 4101-4102)**.

4. Les cœurs remontent jusqu'aux gorges

Les coalisés arrivent et découvrent le fossé, stupéfaits. Ils l'encerclent pendant près d'un mois. Pour les musulmans, c'est l'épreuve la plus angoissante : le froid, la faim, les tentatives de franchissement, les nuits de garde, les hypocrites qui demandent à rentrer chez eux sous prétexte que « leurs maisons sont sans défense ». Pire encore : les Banū Qurayẓa, liés à Médine par un pacte, rompent leur engagement et s'entendent avec les assaillants, menaçant la ville par l'intérieur.

إِذْ جَاءُوكُم مِّن فَوْقِكُمْ وَمِنْ أَسْفَلَ مِنكُمْ وَإِذْ زَاغَتِ الْأَبْصَارُ وَبَلَغَتِ الْقُلُوبُ الْحَنَاجِرَ وَتَظُنُّونَ بِاللَّهِ الظُّنُونَا

« Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas, et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient jusqu'aux gorges, et que vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions… »

Sourate al-Aḥzāb (33:10)

Saʿd ibn Muʿādh, le chef des Aws, est grièvement blessé par une flèche. On dresse pour lui une tente dans la mosquée afin que le Prophète ﷺ puisse lui rendre visite de près **(rapporté par al-Bukhārī)** ; selon Ibn Isḥāq, c'était la tente de Rufayda al-Aslamiyya, qui y soignait les blessés.

5. La ruse, puis le vent

Nuʿaym ibn Masʿūd, un homme de Ghaṭafān, vient en secret trouver le Prophète ﷺ : il est devenu musulman, mais personne ne le sait encore. Le Prophète ﷺ lui dit : « Tu n'es qu'un seul homme parmi nous : sème le doute chez eux si tu le peux, car la guerre est ruse. » Nuʿaym rend visite tour à tour à Qurayẓa, à Quraysh et à Ghaṭafān, et réussit à les rendre méfiants les uns envers les autres. La coalition se fissure.

Puis Allah envoie un vent glacial et violent : les tentes sont arrachées, les feux éteints, les marmites renversées. Par une nuit de froid terrible, le Prophète ﷺ envoie Ḥudhayfa ibn al-Yamān observer l'ennemi, avec cette consigne : « Ne provoque rien contre eux. » Ḥudhayfa se retrouve tout près d'Abū Sufyān, se réchauffant le dos au feu ; il place une flèche sur son arc… puis se souvient de l'ordre et la retire **(Muslim n° 1788)**. Il revient annoncer que les coalisés s'en vont.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَاءَتْكُمْ جُنُودٌ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا وَجُنُودًا لَّمْ تَرَوْهَا

« Ô vous qui croyez ! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, quand des armées vous sont venues et que Nous avons envoyé contre elles un vent et des armées que vous ne voyiez pas. »

Sourate al-Aḥzāb (33:9)

Le Prophète ﷺ dit alors : « Désormais, c'est nous qui irons vers eux, et non plus eux qui viendront vers nous » **(rapporté par al-Bukhārī)**. La plus grande menace de l'histoire de Médine marque un tournant. Ce qui arrive ensuite aux Banū Qurayẓa sera étudié au niveau 3, avec le contexte nécessaire.

Ce qui est moins sûr. Le creusement du fossé, la participation du Prophète ﷺ, le repas de Jābir, la mission de Ḥudhayfa et la parole « la guerre est ruse » sont authentiques. L'attribution de l'idée du fossé à Salmān vient des biographes (al-Wāqidī, Ibn Saʿd), comme le récit détaillé de Nuʿaym (Ibn Isḥāq). Le récit selon lequel le Prophète ﷺ aurait annoncé, en frappant le rocher, la conquête de la Syrie, de la Perse et du Yémen est rapporté par Aḥmad et an-Nasāʾī, avec des chaînes discutées.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Accueillir les idées d'ailleurs**
   La meilleure idée est venue d'un Perse et d'une technique étrangère. Dans une équipe ou une organisation, la diversité des parcours et des cultures est une richesse : écoutons ceux qui pensent autrement.

2. **Diriger en partageant l'effort**
   Le Prophète ﷺ creusait, avait faim et chantait avec les autres. En période de crise, au travail comme en famille, c'est la présence aux côtés des autres qui fait tenir le groupe.

3. **Partager, même quand on a peu**
   Jābir et sa femme ont donné le peu qu'ils avaient, et Allah l'a béni. La générosité ne commence pas quand on est riche.

4. **L'intelligence plutôt que la force**
   Un seul homme, Nuʿaym, a fait plus que des centaines de combattants. Dans nos conflits, à l'école, au travail, dans la famille, la sagesse et la stratégie valent souvent mieux que l'affrontement.

5. **La discipline, leçon retenue**
   À Uḥud, les archers avaient désobéi ; au Fossé, Ḥudhayfa retient sa flèche. La communauté a appris. Savoir tirer les leçons de ses erreurs passées, c'est grandir.

Une question pour toi

Quelle est la « tempête » que tu traverses en ce moment, ou que traverse ta famille ? Qu'est-ce que l'histoire du Fossé t'inspire pour la traverser : quelle idée, quelle aide, quelle invocation ?

À retenir

- En l'an 5, une coalition d'environ 10 000 hommes assiège Médine.
- Sur le conseil de Salmān, les musulmans creusent un fossé ; le Prophète ﷺ creuse avec eux.
- Le siège dure près d'un mois : faim, froid, peur, et trahison des Banū Qurayẓa.
- La ruse de Nuʿaym et un vent envoyé par Allah dispersent les coalisés ; c'est un tournant.

Conclusion · Ce que Médine nous apprend

دُرُوسُ المَدِينَةِ

En cinq ans, la petite communauté d'émigrés est devenue une société organisée, capable de résister à toute l'Arabie coalisée. Ce n'est pas d'abord une affaire d'armes : c'est le fruit d'une mosquée ouverte, d'une fraternité vécue, d'un commerce honnête, d'une justice partagée et d'une foi qui a appris à tenir dans la victoire comme dans l'échec.

Ce que Médine nous enseigne	Ce que cela peut changer dans nos vies
Commencer par l'essentiel	Une mosquée avant un palais : dans toute nouvelle étape de vie, poser d'abord sa relation à Allah.
Une solidarité qui libère	« Indique-moi le marché » : aider l'autre à devenir autonome, par le travail et la dignité.
Une économie honnête	Ne pas cacher le défaut, être facile en affaires, mettre sa réussite au service de tous.
Vivre ensemble	Garder sa religion, respecter ses engagements, être juste envers tous.
Répondre à l'appel	Changer de direction dès que la vérité est claire, avancer par étapes.
Consulter	Écouter vraiment, distinguer l'avis humain de la révélation.
Apprendre de l'échec	Après Uḥud : pardonner, continuer à consulter, se relever dès le lendemain.
Tenir ensemble	Au Fossé : accueillir les idées d'ailleurs, partager l'effort et la faim, faire confiance à Allah.

وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا

« Et cramponnez-vous tous ensemble au câble d'Allah, et ne soyez pas divisés. »
Sourate Āl ʿImrān (3:103)

Une dernière question pour toi

Si tu devais retenir une seule scène de ce manuel, laquelle serait-ce ? Écris-la, puis note une action concrète qu'elle t'inspire pour ta famille, ton travail ou ta communauté.

Et ensuite ?

- Le niveau 3 racontera la suite : la trêve d'al-Ḥudaybiya, les lettres aux rois, la conquête de La Mecque, le pèlerinage d'adieu et le décès du Prophète ﷺ.
- Retrouve la fiche-mémo, le kit de révision et les formations sur taha-academy.com.

Annexe 1 · Frise des années 1 à 5

الخَطُّ الزَّمَنِيُّ

L'an 1 de l'Hégire commence en 622. Les dates données ici sont celles retenues par la majorité des biographes ; certaines varient de quelques mois selon les sources.

AN 1 · 622-623

Rabīʿ I	Arrivée à Qubāʾ ; première mosquée ; première prière du vendredi
Rabīʿ I	Entrée à Médine ; installation chez Abū Ayyūb al-Anṣārī
An 1	Construction de la mosquée du Prophète ﷺ ; institution de l'appel à la prière
An 1	Fraternité entre Muhājirūn et Anṣār ; charte de Médine
An 1	Conversion de ʿAbd Allāh ibn Salām

AN 2 · 623-624

Rajab / Shaʿbān	Changement de qibla : de Jérusalem vers la Kaʿba
Shaʿbān	Prescription du jeûne de Ramaḍān
17 Ramaḍān	Bataille de Badr
Shawwāl	Première fête de la rupture du jeûne ; zakāt al-fiṭr
An 2	Mariage de ʿAlī et Fāṭima

AN 3 · 624-625

Shawwāl	Bataille d'Uḥud ; martyre de Ḥamza et de Muṣʿab
Le lendemain	Expédition de Ḥamrāʾ al-Asad

AN 4 · 625-626

An 4	Mariage du Prophète ﷺ avec Umm Salama
An 4	Départ des Banū an-Naḍīr (étudié au niveau 3)

AN 5 · 626-627

Shawwāl	Bataille du Fossé : siège de Médine par les coalisés
Après le siège	Affaire des Banū Qurayẓa (étudiée au niveau 3)

Pour mémoriser : 1 = s'installer (mosquée, fraternité, charte) · 2 = qibla, jeûne et Badr · 3 = Uḥud · 5 = le Fossé.

Annexe 2 · Lexique

المُصْطَلَحَاتُ

Terme	Définition
Hégire (hijra)	Émigration de La Mecque à Médine en 622 ; point de départ du calendrier musulman
Muhājirūn	« Les émigrés » : musulmans venus de La Mecque
Anṣār	« Les soutiens » : musulmans de Médine, issus des tribus des Aws et des Khazraj
Muʾākhāt	Fraternité établie entre un émigré et un Médinois
Ṣaḥīfa	La charte de Médine, document organisant la vie commune
Ṣuffa	Partie couverte de la mosquée où vivaient les compagnons pauvres
Adhān	L'appel à la prière
Qibla	Direction vers laquelle on se tourne pour prier : la Kaʿba
Ramaḍān	Neuvième mois du calendrier musulman, mois du jeûne obligatoire
Zakāt	Aumône obligatoire prélevée sur les biens
Zakāt al-fiṭr	Aumône versée à la fin du mois de Ramaḍān
Waqf	Fondation pieuse : un bien dont les revenus servent durablement l'intérêt général
Ghazwa	Expédition militaire à laquelle le Prophète ﷺ a participé en personne
Shūrā	La consultation
Munāfiqūn	Les hypocrites : ceux qui affichaient l'islam sans y croire
Aḥzāb	« Les coalisés » : les tribus alliées contre Médine lors du Fossé
Khandaq	Le fossé creusé au nord de Médine en l'an 5
Shahīd	Martyr : celui qui meurt pour la cause d'Allah

Annexe 3 · Pour aller plus loin

لِلاسْتِزَادَة

Ce manuel s'appuie sur les sources classiques de la Sīra. Pour approfondir :

Le Coran

Les sourates al-Baqara, Āl ʿImrān, al-Anfāl, al-Aḥzāb et al-Ḥashr évoquent directement les événements de Médine.

Les recueils de hadiths

Ṣaḥīḥ al-Bukhārī (notamment le livre des expéditions, *al-Maghāzī*) et Ṣaḥīḥ Muslim, puis les Sunan d'Abū Dāwūd, at-Tirmidhī, an-Nasāʾī et Ibn Mājah.

Les biographies anciennes

La Sīra d'Ibn Isḥāq dans la version d'Ibn Hishām, les Ṭabaqāt d'Ibn Saʿd, les Maghāzī d'al-Wāqidī : très riches, mais à lire avec esprit critique.

Des ouvrages accessibles

Le Nectar cacheté (ar-Raḥīq al-Makhtūm) de Ṣafī ar-Raḥmān al-Mubārakfūrī, et *La Sīra prophétique authentique* d'Akram Ḍiyāʾ al-ʿUmarī, attentive à l'authenticité des récits.

Pourquoi l'encadré « Ce qui est moins sûr » ? Les biographes anciens ont recueilli beaucoup de récits sans toujours vérifier leurs chaînes de transmission. Les savants du hadith ont, eux, distingué les récits solides des récits fragiles. Signaler honnêtement ces différences n'affaiblit pas la Sīra : cela la protège, et cela nous apprend à vérifier ce que nous transmettons.

Sur taha-academy.com : le Manuel de Sīra · Niveau 1, sa fiche-mémo et son kit de révision, ainsi que des formations, des fiches pratiques et une bibliothèque en ligne.

TAHA
ACADEMY

APPRENDRE · COMPRENDRE · AGIR

Ce manuel fait partie de la collection de TAHA ACADEMY : des formations, des fiches pratiques, des ouvrages et une bibliothèque en ligne pour relier la foi à la vie d'aujourd'hui.

À suivre : Manuel de Sīra · Niveau 3 — De Ḥudaybiya au dernier pèlerinage

Continuez sur taha-academy.com
Formations, fiches, bibliothèque
et accompagnement personnalisé

« Je lis le Coran, je comprends le Coran, je vis le Coran. »